L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue du Charpentier

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 27 FEVRIER 1881.

Plan du Canal de Panama.

A la dernière séance de l'*Athénée Louisianais*, M. le vicomte d'Abzac, consul de France, a présenté un plan en relief du canal projeté de Panama, exécuté avec une remarquable habileté par les ingénieurs des travaux publics. Ce plan représente une vue prise à vol d'oiseau de l'isthme avec ses montagnes, ses rivières et le canal projeté. Il donne une idée exacte de la grande entreprise de M. de Lesseps. Ce plan a été remis par les entrepreneurs, MM. Couvreux et Hersent, chargés des travaux du canal, à M. le consul de France et il restera déposé au consulat, où ceux qui s'intéressent à l'entreprise pourront le voir.

Pour de bon, Italien extraordinairement bon marché, chez l'Ecosse Mouge.

OPERA FRANÇAIS.

Le Théâtre est toujours bien suivi; il semble même que le *Salut d'y porte* aurait plus d'empressement, à mesure que la fin de la campagne lyrique approche. Hier, la *Barbier de Séville*, donné en matinée, avait attiré une chambrée aussi nombreuse qu'aux plus beaux jours. Le style, la mise en scène, tout a été soigné dans d'excellentes dispositions; ils ont acquitté de leur tâche avec beaucoup d'entrain, et au moment où nous nous retirons, vers la fin du quatrième acte, la représentation pourra suivait son cours au bruit des applaudissements.

A. M.

THEATRE ST-CHARLES. — Ce soir le Grand Hermann avec plusieurs artistes d'une force remarquable en ventriloquie; lundi soir même spectacle, et mardi grand bal paré et masqué.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—La nouvelle combinaison "Evangeline" de Rice pour ce soir, et même spectacle pour demain.

Mardi 1er, mardi-gras, grand bal paré et masqué.

Concert donné par la bande de musique du 71e régiment de New-York.—La salle du palais du 71e régiment de la ville de New-York jouit dans les Etats-Unis d'une grande réputation. Ce régiment, composé en grande partie de la jeunesse fashionable de la ville la plus riche de l'Union, a pu se procurer les meilleurs instrumentistes, parmi lesquels des virtuoses d'une valeur remarquable. C'est un plaisir qu'arrive cette bande avec un bataillon du 71e et dès le soir elle donnera un magnifique concert dans la salle de l'Exposition. Nul doute que ce festival musical, donné par 50 artistes d'élite, n'attire la foule. Nous n'hésitons pas à le recommander, mais le dîté composé de véritables chefs-d'œuvre.

Le Cirque de Rose Hill.—Grande foule hier soir par une reprise qui offre maintes attractions et de nouveautés charmantes. Les écuyers et les écuyères sont tout à fait hors ligne. Il y en a qui donnent de tout de perfection et d'élégance à un exercice de l'habileté, du courage et de la patience dont il a fallu user pour dresser les chevaux à des manœuvres dont les animaux qui ont reçu l'éducation première de l'homme. Ces deux traits des exercices de ce genre requièrent la même harmonie et la même précision, car si le cheval ou le cavalier n'agit pas en une seule mesure, non-seulement il n'y a plus d'exécution possible, mais il y a encore pour l'écuyer danger réel. C'est donc avec raison qu'on admire l'ensemble de la troupe du cirque. Rien, jusque qui se laisse jamais douter un instant du succès des manœuvres. Ce cirque mérite donc sous tous les rapports, il faut donc le prôner. Le colonel nous prie d'annoncer que

Le cirque sera à Houma, le dimanche, 13 mars.
A Morgan City, le lundi, 14.
A la Nouvelle-Iberie, le mardi, 15.
Aux Avoyelles, le mercredi, 16.
A Vermillionville, le jeudi, 17.
A Opelousas, le vendredi, 18.
A Thibodaux, le samedi, 19.
A la Fourche, Ada, le lundi, 21.

Venez, venez tous voir le VIEUX DAN.

Articles pour modistes.—M. F. Tujague est de retour à la Nouvelle-Orléans après avoir fait choisir lui-même les assortiments des plus variés d'articles des dernières nouveautés pour modistes. Le goût parfait de M. Tujague, sa longue expérience dans cette branche de commerce, le font qu'il prend de faire venir régulièrement d'Europe et de New-York tout ce qu'il y a de plus nouveau, lui permettant d'offrir à ses clientes des occasions exceptionnelles. On trouvera chez lui, rue de Chartres No 11, une spécialité d'articles à bon marché pour la campagne, et un grand choix de chapeaux parmi des derniers genres. Voir son annonce.

Malles! Malles, bon marché, à l'Ecosse Mouge.

Maladies de Nerfs.—Il y a de amers qui ont rendu leurs populations sur les flottes agricoles et qui, sans cela, n'y auraient jamais été. Ils ont été guéris de la faiblesse de leur système digestif et de l'épuisement de leur nature, qui les rendait impropres à tout travail, par l'usage des Bitters de Hostetter. Ces amers ont donc rendu service à l'humanité, et ils continuent à le faire. Ils sont aussi d'une grande valeur pour les personnes qui, par suite de leurs occupations sédentaires, ont besoin d'un tonique et d'un stimulant. Les "Maladies Bitters" sont donc très utiles et doivent toujours se trouver à portée de la main. Ils ne sont pas moins efficaces dans les cas de fièvre et d'ague, de rhumatisme et de maladies de la vessie. Ils ne contiennent pas de mercure, et ils ne sont pas nuisibles à la constitution la plus délicate. Elles n'agissent pas dans une seule direction, mais elles donnent de la force à tout le système. Nous pourrions même dire que les "Maladies Bitters" sont devenus la première de toutes les médecines.

Blanche et artistes du soir.—Nous apprenons l'arrivée dans notre ville de cette artiste dont le talent a fait les délices du public de la rue Bourbon, il y a quelques années, et qui, depuis, a parcouru les principales villes de l'Amérique. Cette nouvelle est relative à la célèbre Blanche Galton, qui a tant charmé notre public et qui est encore à présent dans la force de son art et de mode dans cette saison d'hiver. Aussi, dès son arrivée, elle a été entourée, invitée, et les dames donnent bals d'aller examiner la toilette et la coiffure qu'elle portera au bal de la ville et qui sera certainement un bon modèle à suivre. Il paraît qu'il y aura trois divers que la maison Adams et Cie a préparés, et c'est avec ce qu'elle a confectionné de cette manière que la représentante de cette maison gagnera ses cause.

Hostetter's Stomach Bitters.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs une compagnie qui a acquis une vaste réputation par ses produits. Nous voulons parler de la compagnie de Hostetter, établie à Pittsburgh, aux Etats-Unis. Les produits établis par cette compagnie sont connus dans le monde entier. Ils ont été soumis à l'analyse des plus célèbres chimistes, et ils ont été trouvés purs et salubres. Ils ont été employés par des milliers de personnes, et ils ont été trouvés d'une valeur supérieure à un prix d'une valeur supérieure.

Le grand rogue, pour bals, s'est l'exemplaire spécial, pour masques, en vente à l'Ecosse Mouge.

Pain Ale de Rose et Gallagher Street.—Il n'est, assurément, pas de meilleure bière importée que celle dont il est question ici. On la trouve en vente au magasin de MM. Rosalie & Riquet, coin de Rampart et Dauphine.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue, on peut aller le soir qui précède un concert, on peut y entendre la bonne musique que donne la troupe. On y entend de bonnes musiques et de bons airs d'opéra comique.

—Après le café et le thé, qui sont les deux plus importants produits d'exportation du Japon, vient le camphre, qui s'exporte en Europe et en Amérique, et là il trouve un emploi considérable.

Le prix du camphre, qui en 1876 était à Londres de 55 shillings les 100 livres, est tombé cette année à 35, par suite de l'augmentation de production des Indes et de la Chine; et sur le marché même de Kobé, le principal port d'exportation, le camphre, qui à la même époque valait 13 à 14 dollars, n'y vaut plus aujourd'hui que 21.

Le camphre a été très jusqu'ici presque exclusivement de la province de Tosa, mais on commence à en faire venir des provinces de Kishiou et de Tshikoseou, et l'exportation de Nagasaki.

Le camphre n'est pas le seul produit nouveau qui augmente le bilan, un produit dont la récolte va faire changer aussi. Il faut que le camphrier soit âgé de trois ans pour pouvoir donner abondamment le suc qu'on en extrait.

Le province de Tosa, qui fournissait presque exclusivement ce produit, a tellement épuisé les arbres qui y poussaient qu'elle en considérable aujourd'hui, dit le *Bulletin Français*, à faire bouillir les racines mêmes pour pouvoir obtenir deux ou 3 kilogrammes de camphre. Toutefois, les nouvelles provinces de Tshikoseou, de Yshikouge, de Satsouma et de Hiogo fournissent actuellement 100,000 livres de camphre à l'exportation.

Le Pain Mie de Boulangerie, est reconnu partout des épiceriens comme la plus parfaite fabrication de consommation. C'est donc là seul du Japon que le climat et le sol ne protègent le mieux à cette culture.

Achetez vos cordes à l'Ecosse Mouge.

Nouveau vernis, pour commodores, à l'Ecosse Mouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 février 1881—Température, temps couvert et pluvieux, vents du sud, hausse du baromètre et vents frais du sud.

Température du 26 février 1881

Thermomètre de C. DURAND, Opticien,	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	58	14
10 " "	66	18
2 P. M.	72	22
6 " "	68	20

Statistique météorologique.

Bulletin, 26 février, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta, Ga.	76	Louisville, Ky.	67
Augusta	80	Memphis, Tenn.	71
Charleston, Sud.	78	Mobile, Ala.	80
Columbus, Miss.	76	Montgomery, Ala.	78
Corpus Christi, Texas	86	Nashville, Tenn.	64
Cincinnati, O.	66	New Orleans, La.	68
Cleveland, Ohio	66	Pensacola, Fla.	76
Davenport, Iowa		Pittsburgh, Pa.	66
Dubuque, Iowa	62	Savannah, Ga.	76
Galveston, Texas	68	Shreveport, La.	72
Indianola, Texas	84	Vicksburg, Miss.	68
Jackson, Miss.	76	Wilmington, N. C.	68
Key West, Fla.	78	Selma, Ala.	70
Little Rock, Ark.	70	Meridian, Miss.	71
Lynchburg, Va.		Vicksburg, D. T.	

Hauteur des eaux au-dessus du niveau de l'étiage (eaux basses) (mètres):

Alexandria	8.10	Nashville, Tenn.	21.90
Cincinnati, O.	42.00	New Orleans	3.66
Columbus, O.	36.00	Pittsburgh, Pa.	
Davenport, Iowa		Shreveport, La.	24.00
Dubuque, Iowa		Vicksburg, Miss.	10.04
Keokuk, Iowa		Wilmington, N. C.	
Louisville, Ky.	11.00	Wheeling, Miss.	40.03
Memphis, Tenn.	23.00		

Hauteur des eaux au-dessus du niveau de l'étiage comme en 1874:

L. DUBUR.
Sergent-Major Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Bulletin de Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Wm Revis à mlle Brigitte Ryan;
Charles H. Grunewald à mlle Zelia A. E. White;
Lawrence C. Witt à mlle Katie M. Hagan;
Samuel Metz à mlle Augusta Lob;
Samuel Kelly à mlle Mary Flanagan;
Daniel A. De Pass à mlle Ada M. Weeks.

Naissances.

Mme Grégoire Cérésilie, une fille, 22 déc;
" Chas Pique, un garçon, 16 janv;
" John Jost, un garçon, 10 fév;
" T. B. Stockton, une fille, 5 fév;
" Peter J. Gilfoil, une fille, 20 janv;
" Jos. Pierlinck, une fille, 30 janv;
" Philippe Wicker, un garçon, 7 janv;
" A. M. Johnson, une fille, 2 nov;
" Jos. Ryan, une fille, 8 fév;
" de A. Cousin, une fille, 21 fév;
" J. B. Stockton, une fille, 5 fév.

Décès.

John Rebillie, 2 jours, rue Webster et Avenue Harvard;
Mme Hayden Lyttleton, 45 ans, No 135 rue Ste-Marie;
Mlle Lula Henry, 1 an, rue Frémaux, près Forest;
Mme Hélène Ugalde, 73 ans, coin Bolivar et Gravier, veuve d'Eduardo;
Armand Geo Rochemike, 4 ans, rue Royale, près Piétonne;
Mme Marguerite Sana, née Ordiane et Roman;
Mme Margaret Butler, 65 ans, No 100 rue Magnolia, veuve d'Edmond;
Mme Johnson, 49 ans, No 258 rue Perdido;
Thos. W. Shumaker, 6 mois, No 233 rue Roman;
L'écolle Bellevue, 29 ans, maison du Bon Berger;
Wm Caudwell, 6 ans, coin Valence et Green;
Carola Tremblay, 6, 10 jours, No 969 rue des Magasins.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL.

W B McCullough, Cairo, Ill; Asa T Foster, Austin, Tex; J C Stafford, Texas; W H Middleton, même E Middleton et J Lollis, Dallas, Tex; Wm Hill, Mt Sterling, Kiger, Tex; miles H Hamilton, Hill, Hamilton, Hamilton, Tex; mlle Pearlie Shiels, Hearne, Tex; Fanny Shiels, même Tex; B E Robbinson, H C Robinson, B B Cox do, Jno Rooney, W P Lamphin, Jno T Pamfil, Bryan, Tex; F E Armstrong et Jno Jno T Carthy, Texas; A C Allen, Franklin, Louisiane; D D Caulier, Arkansas; Mme C H Claflin; Miles M Mairy, Mary Meany, Louisville; E W Wright; J N Richards, Albert Richards, New York; A Pimpleton, H C Wilson, Louisville, Ky; D S Lacy, Forrest, Miss; E A Bolt, Kosciusko, Miss; L Hamlin, Lucerne, Miss; T J Bond, Columbia, Tex; I S Kirgo, Mississippi; C M Albert, Hitzwaite; C M Epply, Cincinnati, Ohio; A J Wilson, Pointe-Coupée, La; J F Daigle, Jas B Clayton, Rosted, Miss; Miss B H Allen, S G Donaldson, Master S Donaldson, Lafayette; Geo D Grainger, jr, Tennessee; W Hunt pas M. son aux notres, non-seulement il n'y a plus d'opposition possible, mais il y a encore pour l'écuyer danger réel. C'est donc avec raison qu'on admire l'ensemble de la troupe du cirque. Rien jusque qui se laisse jamais douter un instant du succès des manœuvres. Ce cirque mérite donc sous tous les rapports, il faut donc le prôner. Le colonel nous prie d'annoncer que

Le cirque sera à Houma, le dimanche, 13 mars.
A Morgan City, le lundi, 14.
A la Nouvelle-Iberie, le mardi, 15.
Aux Avoyelles, le mercredi, 16.
A Vermillionville, le jeudi, 17.
A Opelousas, le vendredi, 18.
A Thibodaux, le samedi, 19.
A la Fourche, Ada, le lundi, 21.

Venez, venez tous voir le VIEUX DAN.

Articles pour modistes.—M. F. Tujague est de retour à la Nouvelle-Orléans après avoir fait choisir lui-même les assortiments des plus variés d'articles des dernières nouveautés pour modistes. Le goût parfait de M. Tujague, sa longue expérience dans cette branche de commerce, le font qu'il prend de faire venir régulièrement d'Europe et de New-York tout ce qu'il y a de plus nouveau, lui permettant d'offrir à ses clientes des occasions exceptionnelles. On trouvera chez lui, rue de Chartres No 11, une spécialité d'articles à bon marché pour la campagne, et un grand choix de chapeaux parmi des derniers genres. Voir son annonce.

Malles! Malles, bon marché, à l'Ecosse Mouge.

Maladies de Nerfs.—Il y a de amers qui ont rendu leurs populations sur les flottes agricoles et qui, sans cela, n'y auraient jamais été. Ils ont été guéris de la faiblesse de leur système digestif et de l'épuisement de leur nature, qui les rendait impropres à tout travail, par l'usage des Bitters de Hostetter. Ces amers ont donc rendu service à l'humanité, et ils continuent à le faire. Ils sont aussi d'une grande valeur pour les personnes qui, par suite de leurs occupations sédentaires, ont besoin d'un tonique et d'un stimulant. Les "Maladies Bitters" sont donc très utiles et doivent toujours se trouver à portée de la main. Ils ne sont pas moins efficaces dans les cas de fièvre et d'ague, de rhumatisme et de maladies de la vessie. Ils ne contiennent pas de mercure, et ils ne sont pas nuisibles à la constitution la plus délicate. Elles n'agissent pas dans une seule direction, mais elles donnent de la force à tout le système. Nous pourrions même dire que les "Maladies Bitters" sont devenus la première de toutes les médecines.

Blanche et artistes du soir.—Nous apprenons l'arrivée dans notre ville de cette artiste dont le talent a fait les délices du public de la rue Bourbon, il y a quelques années, et qui, depuis, a parcouru les principales villes de l'Amérique. Cette nouvelle est relative à la célèbre Blanche Galton, qui a tant charmé notre public et qui est encore à présent dans la force de son art et de mode dans cette saison d'hiver. Aussi, dès son arrivée, elle a été entourée, invitée, et les dames donnent bals d'aller examiner la toilette et la coiffure qu'elle portera au bal de la ville et qui sera certainement un bon modèle à suivre. Il paraît qu'il y aura trois divers que la maison Adams et Cie a préparés, et c'est avec ce qu'elle a confectionné de cette manière que la représentante de cette maison gagnera ses cause.

Hostetter's Stomach Bitters.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs une compagnie qui a acquis une vaste réputation par ses produits. Nous voulons parler de la compagnie de Hostetter, établie à Pittsburgh, aux Etats-Unis. Les produits établis par cette compagnie sont connus dans le monde entier. Ils ont été soumis à l'analyse des plus célèbres chimistes, et ils ont été trouvés purs et salubres. Ils ont été employés par des milliers de personnes, et ils ont été trouvés d'une valeur supérieure à un prix d'une valeur supérieure.

Le grand rogue, pour bals, s'est l'exemplaire spécial, pour masques, en vente à l'Ecosse Mouge.

Pain Ale de Rose et Gallagher Street.—Il n'est, assurément, pas de meilleure bière importée que celle dont il est question ici. On la trouve en vente au magasin de MM. Rosalie & Riquet, coin de Rampart et Dauphine.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue, on peut aller le soir qui précède un concert, on peut y entendre la bonne musique que donne la troupe. On y entend de bonnes musiques et de bons airs d'opéra comique.

—Après le café et le thé, qui sont les deux plus importants produits d'exportation du Japon, vient le camphre, qui s'exporte en Europe et en Amérique, et là il trouve un emploi considérable.

Le prix du camphre, qui en 1876 était à Londres de 55 shillings les 100 livres, est tombé cette année à 35, par suite de l'augmentation de production des Indes et de la Chine; et sur le marché même de Kobé, le principal port d'exportation, le camphre, qui à la même époque valait 13 à 14 dollars, n'y vaut plus aujourd'hui que 21.

Le camphre a été très jusqu'ici presque exclusivement de la province de Tosa, mais on commence à en faire venir des provinces de Kishiou et de Tshikoseou, et l'exportation de Nagasaki.

Le camphre n'est pas le seul produit nouveau qui augmente le bilan, un produit dont la récolte va faire changer aussi. Il faut que le camphrier soit âgé de trois ans pour pouvoir donner abondamment le suc qu'on en extrait.

Le province de Tosa, qui fournissait presque exclusivement ce produit, a tellement épuisé les arbres qui y poussaient qu'elle en considérable aujourd'hui, dit le *Bulletin Français*, à faire bouillir les racines mêmes pour pouvoir obtenir deux ou 3 kilogrammes de camphre. Toutefois, les nouvelles provinces de Tshikoseou, de Yshikouge, de Satsouma et de Hiogo fournissent actuellement 100,000 livres de camphre à l'exportation.

Le Pain Mie de Boulangerie, est reconnu partout des épiceriens comme la plus parfaite fabrication de consommation. C'est donc là seul du Japon que le climat et le sol ne protègent le mieux à cette culture.

Achetez vos cordes à l'Ecosse Mouge.

—Le gouvernement fédéral a refusé de ratifier la vente de l'hôpital de la marine. L'édifice sera offert de nouveau le 10 du mois prochain.

—La réunion annuelle de la société (incorporée) des dentistes de la Louisiane—présidant, James S. Knapp—est fixée à demain, lundi, et sera tenu, à cinq heures et demie du soir, au "Dental Depot", coin des rues Canal et Baronne.

—Le gouverneur a nommé, hier, T. L. Holloway constable du quatrième "ward" de la paroisse Union, en remplacement de L. W. Powell, démissionnaire; Michael J. Beard juge de paix du dixième district de la paroisse Catahoula; S. W. Carpenter, "commissioner of deeds" à Tombstone, territoire d'Arizona.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait 60 arrestations, dont 17 dans le premier "precinct," 10 dans le deuxième, 17 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 1 dans le sixième, 2 dans le septième, 1 dans le huitième, 4 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans celui des faubourgs.

—Hier matin, à sept heures moins un quart, M. A. M. de Mouilleau, âgé de trente et un ans, demeurant au No 173 de la rue des Français, près Urquhart, s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet. La balle lui a traversé le cœur. Il souffrait depuis plusieurs années d'une névralgie. On a trouvé sur lui une lettre adressée à sa sœur et dans laquelle il lui dit de lui pardonner, qu'il avait le cerveau affecté, qu'il souffrait trop, qu'il préférait mourir; le coroner a été averti du décès.

—M. A. Dymond, accusé d'avoir assailli B. F. Henry, au coin des rues Royale et Dauphine, a été déféré à la station du troisième precinct.

—Jennie Clifton, a été arrêtée dans la rue Bourgogne, près Canal, pour vol.

—Thomas Smith, a, pour avoir proféré le pain et d'être servi d'un langage indécent, a été arrêté au coin des rues Canal et Water.

—Maria Ryan on Cloven, Catherine Ryan, Marie McGuire, Anne Slavin, Margaret Riley, ont été arrêtées à la station du deuxième precinct sous prévention de vagabondage.

—John R. Fouse, Alex. Young et Harry T. Sellen, accusés d'avoir déserté les navires de guerre "Alliance" et "Kearsarge", ont été écroués à la station du port.

—Wm. Tithrell et James Daniel ont été arrêtés dans la rue Franklin, entre les rues Louane et Bienville. Ils sont accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

—Un chien féroce, qui avait mordu à la jambe Willie Kelly, petit garçon, a été mis par Podlicer Herron. L'enfant demeure au No 147 de la rue St Ferdinand. La jambe est très enflé.

—Catherine Durkin, accusée d'ivresse et de brie de paix, a été arrêtée au coin des rues Champs-Elysées et Amour.

—L'officier de police Elfert a tué un chien dangereux dans la rue Laurel, près Milan.

—Henri Merritt, a, accusé de vagabondage, a été arrêté à Algon.

—Le Golden Bell Social Club donne un grand bal paré et masqué, le mardi-gras, 1er mars, à la salle de la Parfaite Union. Le prix du billet est d'une piastre. Le comité des organisateurs se compose de MM. Jos. H. Dubat, chairman, Le Jean, F. Bandon, J. Bandon.

Le comité de Finances de l'Association Sanitaire de la Nouvelle-Orléans désire donner réception des souscriptions additionnelles en faveur de 1881.

Nlle-Orléans, 26 février 1881.

Bourse au Comptant de la Nlle-Orléans..... $1,000
Yale & Bowling 250
N. O. Insurance Association 250
Crescent City 150
Orgueil Gas Works 100
Gen. Cyrus Bussey 100
Lafayette Fire Insurance Co. 100
Reynolds Iron Works 50
W. C. G. Clarke Jr. 50
Jno Ward 10
S. T. Walshe 10
Total $1,975

JOHN C. SENDERSON
Secrétaire.

Cacatoènes en grande quantité, à l'Ecosse Mouge.

Précautions contre les viandes trichinées.

Les journaux de Paris ont reçu de la Préfecture de police la communication suivante:

L'Amérique envoie en ce moment en France des quantités considérables de viandes de porcs.—M. le préfet de police ayant été avisé qu'un certain nombre de ces envois comprenait des parties trichinées, a donné des ordres pour qu'une surveillance des plus sévères fut exercée sur tous les arrivants, soit aux gares, soit aux huit portes par lesquelles l'introduction des viandes dans Paris est autorisée. A cet effet, les inspecteurs de la bouche-rie ont été munis de microscopes, et toutes les caisses contenant des viandes importées d'Amérique sont soumises à l'examen. Des échantillons sont prélevés sur chacune d'elles et, conformément à l'avis de M. Parisel, consciencieusement, et ceux pour lesquelles le parasite est reconnu sont saisies. La destruction en est ordonnée.

Plusieurs commerçants étant parvenus à tromper la surveillance, des perquisitions ont été faites dans leurs magasins par des inspecteurs assistés de commissaires de police. D'un de ces commerçants 466 mis en état d'arrestation et procès-verbal a été dressé contre lui.

Quelques débitants de charcuterie qui avaient reçu livraison de ces viandes ont été avisés de n'avoir point à les mettre en vente jusqu'à ce qu'elles aient été soumises à l'examen microscopique, et cela sous leur responsabilité.

Désormais, les chercheurs feront segrément de ne prendre livraison de marchandises provenant d'Amérique qu'après s'être assurés de celles ont été soumises au service de l'inspection et en présentation du bulletin des inspecteurs.

Le public ne doit nullement s'effrayer de ces précautions, qui ont pour but de protéger les consommateurs. Il semble aux particuliers de ne manger une viande de porc de provenance américaine qu'après l'avoir inciser et l'œil entre la lumière que dans toute la masse elle soit portée à 60 degrés au minimum. Pour obtenir cette température, les jambons de moins de 6 kilos devront subir le feu pendant trois heures au moins et ceux d'une grosseur supérieure pendant six heures.

Enfin l'acide acétique ayant la propriété de détruire les trichines, il conviendrait d'additionner d'un demi-verre de vinaigre le liquide servant à la cuisson.

Si vous voulez remplir un bill de chambres avantageusement, allez à l'Ecosse Mouge.

—On lit dans les *Débats*:

Le gouvernement français a entamé avec le gouvernement des Etats-Unis des négociations à l'effet d'amener la réunion à Paris d'une Conférence monétaire. Les Etats-Unis ont, avec la France et les autres Etats de l'Union latine, le double désir, on ne sens que la monnaie d'or et la monnaie d'argent ont également cours légal pour le paiement des dettes; mais la fabrication des pièces d'argent est suspendue. La suspension de la fabrication des dollars d'argent est toute récente; elle a fait l'objet d'un des paragraphes du dernier Message du Président des Etats-Unis.

L'importante question qui résulte des lois monétaires actuelles de transformer les lingots d'argent en les pièces fabriquées en une monnaie de l'un quelconque des Etats de l'Union latine ou des Etats-Unis, et l'adoption de l'étalon unique d'or en Allemagne ont enlevé à l'argent toute valeur internationale, et ont immobilisé une utilité dans les banques et dans les caisses publiques des Etats-Unis, de la France et de la Prusse des masses énormes d'argent.

La question que la Conférence projetée aura à résoudre est celle de savoir comment on peut rendre internationale la circulation de l'argent. Le seul moyen d'y arriver, celui sur lequel on tombera sans doute d'accord, est d'ouvrir les Hôtels de Monnaie de chaque métier à la fabrication des pièces d'argent, en ayant soin d'adopter partout un rapport inaltérable entre la valeur de l'or et celle de l'argent.

—Au cours d'un procès existant entre la famille Schmaltz et la baron Leschansky, le second du comte Schmaltz a provoqué son ennemi au sujet de quelques paroles blessantes pour un père que ce dernier avait prononcées. L'affaire fut soumise à un jury d'honneur, lequel décida que le duel devait avoir lieu et qu'on mettra le baron Leschansky devait se battre avec un M. Gundelfinger, intéressé dans l'affaire. Au premier duel, entre Poncle et le neveu, la balle du baron traversa le main gauche du comte. Ensuite on dîna, puis le second duel eut lieu. Les deux adversaires tirèrent et tombèrent en même temps. L'ennemi du reste mort, et Gundelfinger avec une énorme blessure à l'épaule. Les frères du baron veulent continuer le duel. Le ministère public a ordonné une enquête.

—Extrait du dernier bulletin des décès étrangers:

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

La question du scrutin de liste en France.

Paris, 26.—Les bureaux de la chambre des députés ont élu un comité pour étudier la question du scrutin de liste. 3 membres favorisent le bill et 8 l'attaquent. 208 députés ont voté pour le renvoi d'amendement et 191 pour le scrutin de liste.

La question du scrutin de liste.

Londres, 26.—Une dépêche de Paris au Times dit: Le vote d'hier dans les bureaux de la Chambre des Députés par les membres du comité qui doit faire le rapport sur le projet de loi, n'a pas eu caractère définitif quant au projet lui-même.

Il y avait 120 absents dont beaucoup sont républicains et favorables au projet. Les décisions des bureaux sont souvent renversées par le vote public.

Il est maintenant certain que le président Grévy et le cabinet sont opposés au projet; mais ce dernier n'en fera pas une question de confiance.

Parnell à Paris.

Paris, 26.—L'intransigeant dit: M. Parnell est de retour à Paris pour se mettre en relation avec la partie de la presse républicaine qui favorise les partisans de son entreprise.

M. Parnell va retourner ensuite à Londres pour prendre part à la discussion sur le bill des terres.

La question des frontières gréco-turques.

Londres, 26.—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit que l'on n'a encore reçu aucune réponse que fera la Porte aux propositions sur la question gréco-turques. Les ambassadeurs regardent la situation comme dangereuse. Il semble certain que la Turquie refusera la rédition de Prevesa, Janina et Metsova.

Arrivée à Berlin de la fiancée du fils du prince de la couronne.

Berlin, 26.—La princesse Augusta Victoria de Holstein Augustenburg, fiancée du fils aîné du prince de la couronne, est arrivée ici et a été reçue par l'Empereur hier.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

M. Vance présente un bill pour l'achat par le secrétaire de la guerre des steamerettes particuliers des généraux confédérés Bragg et Polk pour le transport de la guerre de 1861 à un prix de $250,000. Renvoyé au comité des affaires militaires.

M. Lamar présente un bill accordant le droit de chemin au chemin de fer de la N. O. et Nord-est à travers les terres publiques. Renvoyé au comité de chemins de fer.

M. Butler présente une résolution qui ordonne au comité judiciaire d'obtenir un rapport sur le fait suivant: par quelle autorité, en vertu de quelle loi, le juge Fuller, aux Etats-Unis, a-t-il nommé des commissaires pour recevoir les déclarations de marshal des Etats-Unis dans la Caroline du Sud.

M. Grover, du comité des terres publiques, fait un rapport favorable sur le bill qui accorde des terres publiques dans l'Alabama pour venir en aide aux chemins de fer des rivières Warrior et Tennessee.

Après un débat, le sénat, sur la motion de M. Harris règle l'ordre des affaires de façon à ce que le bill pour la création de la ville de Washington qui est l'objet de rapports favorables.

M. Morgan, au nom de comité spécial nommé, rapporte l'amendement constitutionnel et les dispositions civiles diverses, pour permettre au secrétaire du Sénat de payer à Francis Shelton, ancien commis en chef du Sénat, $10C0 pour la préparation d'une nouvelle édition du manuel fédéral.

M. Bernside, du comité des affaires étrangères, rapporte la résolution déclarant que le commencement des Etats Unis est nécessaire pour entretenir le calme avec le gouvernement de l'intérieur de Panama. M. Windom qui devait parler sur le sujet était absent, la résolution est remise proprement.

Le sénat reprend la discussion du bill des rivières et ports. Arrivé aux rivières de la Caroline du Sud. M. Thurman vote en accroissant de $1,000,000 le crédit de 5,000,000. Rejeté. Il propose à accroissant de 200 des améliorations dans l'Ohio qui ont été négligées.

M. Morgan dit que la Caroline ne peut être l'Etat où il se trouve les plus grandes améliorations à faire, qu'il y a un port de refuge à Wilmington, Caroline du Nord, qui n'est pas encore fini. Il n'est pas exagéré. Elles sont au contraire au dessous des estimations.

M. Thurman répond qu'il est urgent de bien entretenir ces cours d'eau pratiques qui servent de moyen de transport, qui permettent au pays de se développer et qu'il est dans l'intérêt de tous d'obtenir le transport à bon marché.

M. Morgan se plaint de ce que certaine Etats ont été l'objet de préférences.

M. Thurman dit qu'il a des allocations dans le bill pour des rivières insignifiantes dont on ne peut trouver le nom dans aucune géographie. Il cite le cas de la rivière Yazoo, dans Mississippi, des rivières et ports et la chambre discute le bill des allocations diverses.

Le sénat va ensuite à midi pour la bill des rivières et ports.

Sénat, 32; non, 12.

Cancelle démocratique du Sénat.

Washington, 26.—Les démocrates du Sénat ont tenu une conférence pour nommer un successeur à Thurman, président pro tem. M. Thurman, dont le terme expire le 4 mars à midi.

C'est le devoir du Président pro tem d'ouvrir et de lire les certificats d'élection des membres de la session. On a songé à en élire un nouveau dont le terme se prolonge dans la prochaine session, afin d'éviter à ce dernier un meeting avant le 4 mars pour faire cette nomination.

Le Sénat n'est saisi occupé de la nomination du juge Billings, mais il n'a pas s'occuper sur ce sujet.

Chambre.

A 11 h. 25 la Chambre entre en session générale pour discuter le bill des allocations civiles. Il s'agit de l'amendement allouant $200,000 pour l'établissement de stations navales pour abriter et ravitailler de stations navales pour abriter et ravitailler de stations navales pour abriter et ravitailler